L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 26 JUILLET 1900. NUMERO 25

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne 12c
Chaque insertion subsequente 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

Au Transvaal.

L'activité des Bœrs ne semble pas diminuer. Le 17 ils ont encore attaqué les positions anglaises autour de Pretoria, et failli pénétrer dans le flanc gauche des troupes anglaises. C'est dans la courte attaque nécessitée par cet audacieux mouvement qu'à été tué le lieutenant Borden, de la milice canadienne.

D'autre part, 1500 Bœrs ont forcé le cordon que les généraux Rundle et Hunter formaient dans l'Orange aux environs de Ficksbur.

Lord Robert annonce qu'une bataille importante a été commencée le 20 autour de Middle burg Il paraitrait que Kruger commandait en personne les Bœrs.

Depuis samedi on n'a pas eu de nouvelles de cette bataille, ce qui ne semble pas bon signe.

Lundi est arrivé comme un coup de théatre la nouvelle que de Wet avait coupé les communications de chemin de fer et télégraphiques de Lord Robert. Il s'est emparé d'un convoi avec l'escorte de 100 highlanders qui l'accompagnait.

Cette répétition du coup de main d'il y a un mois, prouve mieux que tout le reste la position précaire de Lord Robert à Prétoria.

Il y a huit jours on annonçait que Robert avait concentré des forces considérables contre de Wet et qu'il allait en finir, le forcer à quitter l'Orange. Au lieu de cela, de Wet se moque de ceux qui le cherchent au Nord de Bethléem et s'empare de la voie ferrée entre Bloemfontein et Pretoria.

Dans ces conditions il est certain que les Bœrs qui ont attiré Lord Robert du côté de Middleburg au nord est de Pretoria agissaient de connivence avec de Wet, et le mouvement en avant des anglais aura pour résultat de fatiguer leurs chevaux et d'épuiser leurs approvisionnements, au moment ou de Wet coupe justement leurs communications.

Le général Forster-Walker qui luttait contre de Wet avoue ingénuement dans sa dépêche de lundi qu'il est sans nouvelles de l'ennemi.

Il pourrait avec à propos réclamer la fameuse lanterne du général de Soubise, avec laquelle les mémoires du temps le représentaient cherchant son armée!

Nous ne nous trompions point en annonçant il y a déjà un mois que d'ici peu Lord Robert serait obligé d'abandonner Pretoria; c'est aujourd'hui une presque certitude.

Il est facile de prévoir quelles seront les conséquences d'une semblable retraite.

Cecil Rhodes parait se rendre compte de la situation car il cherche a vendre à une compagnie de Chicago la charte de la fameuse compagnie du Sud-Africain dont il était le directeur.

C'est une indication qui n'est pas trompeuse.

En Chine

Au lieu de s'améliorer, la situation en Chine a pris la semaine dernière un caractère de gravité exceptionnelle.

Les alliés ont réussi, il est vrai à s'emparer de la ville indigène de Tien-Tsin, mais avec des pertes considérables; de ce côté, les troupes alliées vont jouir d'un peu de répit, mais elles ne sont pas en mesure de pousser de l'avant; il leur faut attendre les renforts envoyés d'Europe qui ne peuvent débarquer avant le 15 aout

D'un autre côté, il est vrai, une dépêche de M. Conger, ministre des Etats-Unis en Chine, permet d'espérer que les ambassadeurs à Pekin étaient encore vivants à la date du 18 juillet, mais, il y a lieu d'être fort suspicieux sur la véracité de ces dépêches, qui peuvent et semblent bien n'être qu'une nouvelle ruse du gouvernement Chinois, désireux de gagner du temps, et de jouer son double jeu vis-à-vis de l'Europe.

Mais, ces lueurs d'espoirs et de réconfort, n'ont que peu de valeur en présence des faits autrement importants qui se sont passés dans la Mandchourie.

Les Chinois à la tête d'une armée, ont attaqué les Russes, détruits les chemins de fer, et poussé jusqu'à l'Amour qui forme la frontière entre la Chine et la Siberie russe

La Mandchourie est une province Chinoise au Nord de Pekin, qui touche à la Siberie. Pour bien comprendre la situation il faut se rappeler que les Russes avaient obtenu du gouvernement Chinois le droit de construire leur ligne du Transsibérien à travers la Mandchourie pour gagner Port Arthur et éviter le long détour que la frontière russe décrit vers le Nord, dans une région d'ailleurs très difficile, Les Russes avaient obtenu la concession d'une bande de terre de plusieurs Kilomètres le long de leur ligne ferrée et y avaient installé des postes de cosaque.

L'attaque des Chinois a été une surprise inattendue pour les Russes, et le résultat a été une serie de défaites pour eux. La chose était préméditée, car il appert aujourd'hui que les Chinois avaient construit à l'insu, en ces derniers temps, des forts et des redoutes, de façon à commander le cours du fleuve Amour.

C'est là une situation grave pour la Russie, car elle est obligée de se servir de ce fleuve pour transporter ses renforts.

C'est donc la guerre ouvertement déclarée par la Chine à la Russie. Celle-ci a déjà commencé à mobiliser une centaine de mille homme et va commencer une compagnie isolée dans la Mandchourie indépendamment de l'action des autres puissances.

Le résultat évident, sera, en fin de compte la main mise définitive de la Russie sur la Mandchourie.

Cette conquête assurera la liaison de la Siberie avec Port Arthur, et permettra la construction du du Transibérien en terre russe.

C'est donc le commencement du démembrement de l'Empire Chinois.

L'émoi est fort grand à Londres, et à toute autre époque, on eut eu à redouter des complications sérieuses entre la Russie et l'Angleterre, car cette dernière voit son influence en Chine directement menacée par l'action prépondérante de la Russie.

Mais le boulet, que le Transvaal, met aux pieds de l'Angleterre l'empêchera sans doute de se lancer dans semblable aventure, et ainsi s'affirme nettement le tort considérable que cause à l'Angleterre la politique qui a suscité cette affaire du Transvaal.

Quoiqu'il en soit, il devient bien évident que la révolte des Boxers n'a été qu'un paravant dont s'est servi le gouvernement Chinois pour entreprendre une guerre générale contre les puissances européennes; si l'on en doutait encore, les dernières découvertes des diplomates suffiraient pour dissiper toute illusion.

Il appert en effet, que la Chine a essayé, il y a quelques mois une alliance avec le Japon avec l'entente secrète d'une guerre à mort contre les étrangers. Le Japon a refusé, mais l'évidence est manifeste.

Et le négociateur de ce traité secret était précisement le fameux Li-Hung-Chang, que l'Europe croyait être son allié, et qui aujourd'hui est parti pour Pekin appelé par l'Impératrice, sans doute pour prendre la direction du mouvement.

La diplomatie européenne a été bernée par le Céleste Empire, dont la duplicité a été dans son genre une merveille d'habileté.

D'ailleurs les rivalités entre les puissances ont servi les Celestes, et aujourd'hui encore l'accord entre l'Europe semble loin d'être assuré.

Les Japonnais semble eux aussi tirer en arrière.

Il parait avéré que la France a reçu des ouvertures du gouvernement Chinois pour lui servir de médiatrice avec les autres puissances.

C'est encore une ruse pour gagner du temps, mais M. Delcassé, le ministre des affaires étrangères en France a posé pour condition première de toute démarche, la suppression de l'insurrection, la mise en liberté des ambassadeurs, et le renvoi du prince Tuan, du Tsung-Li-Yamen.

Il est peu probable que ces conditions soient acceptées, et surtout exécutées.

La reception de Lord Minto.

La visite de Son Excellence le Gouverneur Général du Canada Lord Minto, à Winnipeg à été l'objet d'une brillante réception dont on gardera longtemps le souvenir à Winnipeg.

De fait, c'est un évènement sans précedent dans les annales de notre ville.

La décoration des magasins et édifices de la rue Main était fort belle, l'électricité, la fée du siècle a fait merveille.

Nous devrions pour être juste citer une longue liste de décorations qui méritaient d'être admirés, nous mettrons cependant hors de pair, la maison Robinson, le Semi-Ready, les banques Dominion, du Commerce et d'Hochelaga, ainsi que le C. P. R

Tout Winnipeg était sur la rue Main, en habits de fête, et le passage de Lord Minto dans un magnifique carosse attelé de quatre chevaux blancs, conduits par M. D. D'aoust a provoqué de chaleureuses acclamations.

Le cortège parti de la station du C. P. R., était fort beau. Les pompes et autres voitures de labri gade de feu ouvraient la marche puis venaient la voiture du gouverneur général precédé et accompagné d'un détachement de dragons.

Derrière, s'échelonnaient le 90ème musique en tête, les voitures du Maire, du gouvernement, des directeurs de l'exposiition, suivis du cortège des sociétés diverses, toutes précédées de musiques qui luttaient à coups d'harmonies.

Chaque membre de la procession était porteur d'une torche et le coup d'œil était fort beau, de long serpent de lumière qui se déroulait dans la rue Main.

Devant l'hotel de ville, magnifiquement décoré, une estrade avait été dressée au pied de la colonne, et une adresse de bienvenue fut lue à Lord Minto par le greffier de la ville.

Le gouverneur repondit en termes chaleureux qui soulèvèrent d'enthousiastes bravos.

Le cortège conduisit le gouverneur jusqu'au palais du lieutenant gouverneur, à travers l'Avenue du Portage et la rue Donald.

Le coup d'œil des jardins du gouvernement et du palais du gouverneur était splendide; partout dans les arbres et les reliant entre eux des guirlandes de lanternes chinoises, dessinaient des arcs de lumière, tandis que les parterres, les fontaines illuminées à giorno completaient un ensemble vraiment superbe.

Dimanche une Parade militaire a eu lieu à Trinity Church.

Lundi, le gouverneur général a présidé la cérémonie d'inauguration de l'Exposition de Winnipeg et une foule énorme assistait à cette fête.

L'Exposition de Paris

M. Philippe Laferrière, inspecteur d'assurance, au service de la compagnie d'assurance, Equitable, est arrivé depuis samedi, d'un long voyage en Europe où il a réussi à régler avec succès les affaires qui l'avaient obligé à entreprendre la traversée. Naturellement il a visité l'exposition de Paris. Un reporter de "La Presse" a eu la curiosité de lui demander ses impressions.

"Parti vers la fin du mois de mars dernier j'ai visité Paris, Rouen, Bruxelles et Londres. Au point de vue artistique, l'exposition est admirable; c'est le clou du siècle; cette exposition renferme encore plus de beautés que l'imagination peut en concevoir. La distribution des palais et des pavillons, la mise en scène ont été les plus heureusement conçues. Le plus petit et le plus grand des palais sont des merveilles au point de vue de l'architecture et des décorations. Vous allez croire que je m'emballe, cependant, j'exprime ici l'opinion d'artistes anglais, américains, russes et allemands, que j'ai rencontrés, et qui sont sans préjugés. Je ne m'arrêterais pas s'il fallait vous faire une liste des beautés que l'on découvre à chaque pas.

"L'Angleterre, les Etats-Unis et l'Allemagne sont très bien représentés. Les Allemands, d'après moi, ont la plus belle installation de machines qu'il y ait à Paris.

—Et le pavillon canadien?

—Le pavillon canadien. Je n'ôse pas parler de son aspect extérieur, il fait pitié. Ca ressemble passablement à un hangar; j'ai idée que celui qui a trouvé moyen de donner à notre pays un bâtiment aussi peu digne du Canada. ne sera pas décoré pour son œuvre.

Le malheur est que notre pavillon se trouve entouré de très jolis édifices de style oriental, d'apparence superbe, décorés avec un luxe inouï, ce qui lui donne une apparence encore plus misérable. Mais ceux qui ont l'heureuse idée de pénétrer à l'intérieur sont vite désabusés de leur impression première. L'installation de nos fourrures, de nos bois et en général des principaux produits de notre industrie nationale, est réellement magnifique, et il arrive que l'Européen qui a visité ce petit coin du Canada sur le sol de France est tout simplement épaté d'une exposition de produits aussi riches et dont il ignorait la provenance.

"Grace à l'initiative de l'hon. M. Tarte, qui a été bien secondé par le colonel Gourdeau, M. J. X. Perrault et leur personnel, d'heureux changements ont été effectués, et notre édifice a subi plusieurs améliorations qui s'imposaient du reste.

Le Surprises du Chah

Le roi des rois vient d'être, à Contrexeville, victime d'une mésaventure assez plaisante.

Très intrigué par le téléphone, Mozaffer ed Din voulut s'en faire expliquer le fonctionnement. On le fit entrer dans une cabine et on lui remit un bulletin des abonnés, en le priant de choisir lui-même celui avec lequel il désirait communiquer.

Ce fut à un habitant de Mirecourt qu'échut ce grand honneur.

La communication une fois établie: "Allo! allo!" se mit à moduler le chah de sa voix la plus douce.

—Allo! répondit un gros timbre qui n'avait rien d'engageant.

Un peu embarrassé, le roi des rois poursuivit timidement:

—Quel temps fait-il chez vous? Avez-vous du soleil?

—Quel temps il fait? répliqua la grosse voix, de moins en moins engageante. C'est pour cela que vous me dérangez. Ah! ça, mon bonhomme, est-ce que vous auriez l'intention de vous payer ma tête?

—Monsieur, je suis le chah de Perse.

—Vous le chah? La bonne blague. En bien si j'ai un conseil à vous donner, c'est d'aller miauler plus loin!

Mozaffer et Din ne crut pas devoir insister, et sans doute il fit bien!

Mais il ne parut que médiocrement enchanté de ses débuts téléphoniques.

CORRESPONDANCE

SAINT-CLAUDE

La fête du 14 Juillet a été célébrée cette année avec un éclat tout particulier par la colonie française de St. Claude. M. Gauthier agent consulaire de France, a honoré de sa présence, cette démonstration. Je vous donnerais plus de détails la semaine prochaine.

UNANIMATE